

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SAMEDI, 16 NOVEMBRE 2013
20h30

SALLE CORTOT
78 rue Cardinet Paris 75017
métro Malesherbes

CONCERT CLASSIQUE

Le Violon d'Hercule

Un spectacle musical original

Eugène Ysaÿe, dernier romantique



Dana Ciocarlie - piano



Naaman Sluchin - violon

AU PROGRAMME :

C. Franck – sonate pour violon et piano

E. Ysaÿe – sonate pour violon seul no 4

H. Wieniawski – Scherzo-Tarentelle

E. Chausson - Poème pour violon et piano

C. Saint Saëns - Rondo Capriccioso pour violon et piano

C. Schumann - Ihr Bildnis, pour soprano, violon et piano

J. Offenbach - "Orphée aux enfers", extrait pour soprano, violon et piano

Philippe Mercier – récitant

Écrit par : Olivier Dauriat sur l'idée de Shifra Lipsky

Réservations par courriel : reservations@emuna.fr //- par téléphone : 09.54.26.68.42 //- FNAC

Tarif public: 30€ - membres d'EMuNa : 20€ - étudiants : 15€

Organisateur : EMuNa association Loi 1901 - 76 C, rue Lecourbe 75015 Paris

La virtuosité sans musique est vaine. Toute note, tout son, doivent vivre, chanter, exprimer la douleur ou la joie. Soyez peintre, même dans les "traits" qui ne sont qu'une suite de notes qui chantent rapidement... De la musique avant toute chose ! Respirez à pleins poumons. N'enfermez point votre violon en vous, dégagez-vous en lui et parlez parfois pour lui et pour la musique.

Eugène Ysaÿe

Depuis **10 ans** l'association **EMuNa** anime son cycle « **Rencontres sans Frontières** » et met en résonance tous les langages artistiques dans le but d'affirmer la musique comme langage universel.

En 2012, EMuNa a proposé deux concerts :

« **Amore e Morte** » avec la soprano **Norah Amselem** qui nous a permis de redécouvrir, quelques uns des plus beaux airs d'opéra.

« **De Vivaldi à Piazzolla** », avec la violoniste baroque **Amandine Beyer** et son Ensemble, dans un voyage plein de surprises à travers les « Quatre Saisons.

En mars 2013, EMuNa nous a proposé un spectacle musical unique autour de la danse : « **Mouvement du corps et de l'âme** » avec, au cœur de la soirée, trois danseurs, accompagnés d'un ensemble d'un trio à cordes qui, sous l'égide de Cathy Bisson, ont interprété les « **Variations Goldberg** » de J.S. Bach

Fidèle à sa tradition de mise en résonance de différents langages et de la promotion des jeunes artistes, la prochain rencontre d'EMuNa, le samedi 16 novembre 2013 s'articulera autour du célèbre violoniste belge **Eugène Ysaÿe** (1858–1931).

Présentation du spectacle « **Le violon d'Hercule** » par Olivier Dauriat :

« **Mon créateur m'a fait grand par la taille, et de sonorité puissante ; on m'appelait Hercule...** »

Ainsi se présente un violon hors du commun, fabriqué dans l'atelier de Stradivarius en 1732. « **Hercule** » est donc un instrument d'exception, et il a la mémoire longue... Et parmi tous ses souvenirs, il choisit d'évoquer le destin du violoniste et compositeur Eugène Ysaÿe, avec qui il chemina pendant treize ans. Ysaÿe, figure majeure du paysage musical à la charnière des XIXème et XXème siècles, a connu, joué, aidé tous les compositeurs importants de son temps, et suscité des œuvres phares du répertoire de violon : ont été écrites pour lui les sonates de César Franck et de Guillaume Lekeu, mais aussi le « Poème » d'Ernest Chausson ainsi que la première version des « Nocturnes » de Debussy et la liste serait encore longue !

S'attacher aux pas d'Ysaÿe, c'est suivre un artiste intègre et sans concessions, dont le trajet force le respect ; ni l'enfance difficile, ni l'incertitude des débuts de carrière, ni même la gloire internationale de la maturité ne l'ont fait dévier de sa route : du commencement à la fin, seuls ont vraiment compté la musique, l'expression de l'âme, et le chant du violon, avec et par le violon.

La voix d'« Hercule », témoin attentif d'une époque exceptionnelle, est confiée au comédien Philippe Mercier, également metteur en scène, tandis que Naaman Sluchin, violon, et Dana Ciocarlie, piano et Marie Devellereau, soprano, incarnent par leur présence et par la musique le souvenir d'artistes dont les noms sont inoubliables : Clara Schumann, Camille Saint-Saëns, César Franck, tant d'autres encore... et bien sûr Ysaÿe lui-même.

Un spectacle original qui ouvre les portes à une période artistique émouvante, riche en histoire....



Né dans une famille de musiciens, **Naaman Sluchin** s'est tout naturellement dédié au violon. Il est un passionné de nouveauté et de diversité, et cela se reflète tout au long de sa carrière artistique.

Pendant sept ans, il fera partie du **quatuor Diotima** (qu'il quittera en 2011). Brassant les répertoires classiques et surtout contemporain, avec une multitude de créations, le quatuor se sera produit dans les salles et festivals les plus prestigieux, et aura enregistré des disques acclamés par la critique, notamment *Musique Américaine* (Reich-Crumb-Barber) produit par Naïve en octobre 2011 ainsi que les *Quatuors de Janacek* (**diapasons d'or de l'année, choc de classica**).

2011–2012 marque ses débuts au Wigmore Hall de Londres.

2013–2014 se révélera une saison de renouveau pour le violoniste franco-israélien. Invité en tant que violon solo dans divers projets d'orchestre, notamment avec la **Chambre Philharmonique** (E. Krivine) ou le **Dresden Festspielorkester**, il poursuivra l'aventure avec son ensemble de chambre **Talisma** (spécialisé dans le répertoire romantique sur instruments d'époque), ainsi que le groupe **NASDAK**, (qui mêle le classique à la musique Klezmer).

Après **Anouk Grinberg**, puis **Natacha Régnier**, c'est aux côtés de la comédienne **Mélanie Doutey** que Naaman se produira pour la troisième saison consécutive dans le spectacle musical « **Haim, à la lumière d'un violon** » donné pour 15 représentations exceptionnelles à la **Salle Gaveau**.

Depuis 2010, Naaman Sluchin consacre aussi son temps à l'enseignement en intégrant le **Conservatoire Royal de Bruxelles**. Parallèlement, il poursuit des études de violon baroque au sein de la classe d'Amandine Beyer, à la **Schola Cantorum de Bâle**.

Cette tendance à l'éclectisme, Naaman l'a eu tout au long de ses études : il a construit sa technique en étudiant à la fois l'école violonistique russe (avec B. Garlitsky) au **CNSM de Paris**, l'école américaine à **Bloomington** ainsi que de la **Juilliard School** de New York (avec M. Fried et D. Weilerstein), sans oublier la célèbre école franco-belge dans la lignée directe de l'enseignement d'Eugène Ysaye (avec Y. Kless).

Depuis septembre 2012, il est lauréat du **Prix International Pro-Musici**.

Naaman joue depuis 2008 sur un violon de Carlo Antonio Tononi de 1725.



Formée aux sources de l'école roumaine de piano, **Dana Ciocarlie** a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki, de Dominique Merlet et de Georges Pludermacher. Sa rencontre avec le pianiste Christian Zacharias sera déterminante en particulier pour approfondir l'œuvre de Franz Schubert.

Son talent a été récompensé par de nombreux prix internationaux prestigieux : un 2ème grand prix au **Concours International Robert Schumann** à Zwickau, le Prix Spécial Sandor Vegh au **Concours Geza Anda** à Zurich, le **Prix International Pro Musicis**, le Young Concert Artist European Auditions à Leipzig, le **Concours Ferruccio Busoni** en Italie.

Parmi ses partenaires de prédilection en musique de chambre, on mentionnera les violonistes Gilles Apap, Jean-Marc Philips, Nicolas Dautricourt, Laurent Korcia, Naaman Sluchin... les altistes Arnaud Thorette et Pierre Franck, les violoncellistes Sébastien van Kuijk et Raphaël Chrétien, le corniste David Guerrier, le Quatuor Psophos.

Ses multiples activités à travers le monde en récital ou en concert avec orchestre l'ont conduite aux Etats-Unis, au Canada, en Chine et Indonésie, en Europe, comme en France à la Cité de la Musique, au Musée d'Orsay, à Radio-France, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Auditorium du Louvre, à la Salle Gaveau à Paris, au Midem de Cannes... et dans différents festivals : La Folle Journée à Nantes, Radio-France-Montpellier, La Roque d'Anthéron... Elle a joué sous la direction de chefs tels que Lawrence Foster, Edmon Colomer, Horia Andreescu.

Dana Ciocarlie possède un vaste répertoire, s'étendant de J-S Bach aux compositeurs d'aujourd'hui. Certains d'entre eux lui ont dédié des œuvres tels Karol Beffa, Frédéric Verrières, Helena Winkelman, Dan Dediu. Elle est reconnue comme l'une des interprètes majeures de **Horatiu Radulescu**. Ses nombreux enregistrements lui ont valu des critiques élogieuses de la presse, qui n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil.

Sur France Musique, elle poursuit son cycle dédié aux œuvres de **Robert Schumann** dans l'émission L'atelier du musicien de Jean-Pierre Derrien qui l'invite régulièrement depuis 2001.



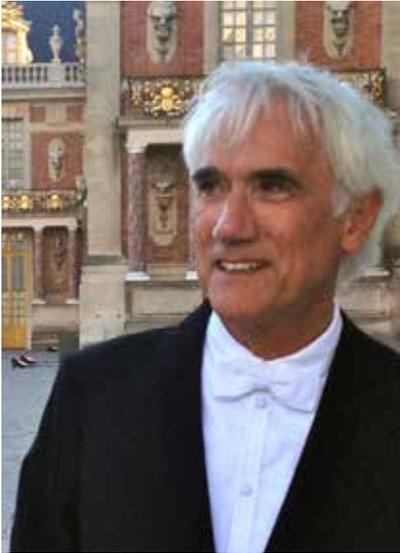
La voix de la soprano **Julie Cherrier** se caractérise par sa grande souplesse, un timbre cristallin, des pianissimi impalpables et des aigus lumineux, autant de qualités qui lui permettent d'aborder avec un égal bonheur des répertoires très différents. Musicienne accomplie, Julie Cherrier est également saluée comme une interprète touchante et expressive, capable des plus infimes nuances.

Lauréate d'une médaille d'or du Conservatoire National de Région de Nancy en chant et en harpe, et titulaire d'un Deug de musicologie à l'Université Nancy 2, Julie Cherrier acquiert ensuite une aisance scénique qui la conduit à des prises de rôle remarquées dans plusieurs maisons d'opéra. Elle devient à la fois concertiste et récitaliste.

Remarquée par le pianiste chef d'orchestre **Philippe Entremont**, qui devient son monitor, et la célèbre chanteuse **Teresa Berganza**, la carrière de Julie Cherrier prend une dimension internationale, notamment aux Etats Unis où elle récolte un grand succès.

Elle se produit ensuite dans le monde entier avec des rôles les plus divers. Avec le Deutsche Staatsphilharmonie dans la symphonie n° 4 de Mahler, Carmina Burana à l'Opéra-Théâtre de Metz, le rôle de Micaëla dans une Carmen dirigée par Teresa Berganza, Le Fantôme de l'Opéra de Gabriel Thibaudreau à l'Opéra de Vichy, le Festival des Forêts de Compiègne où elle interprète Beethoven (Volklied) et à Liszt (Quatre mélodies sur des poèmes de Victor Hugo), l'Orchestre symphonique de Munich où elle chante le Requiem de Mozart sous la baguette de Philippe Entremont...

En 2013, Julie Cherrier chantera des airs de concert de Mozart et Rossini, Les Illuminations de Britten et La Voix humaine de Francis Poulenc ; elle interprétera aussi le rôle de la Comtesse dans l'opéra Les Noces de Figaro et aussi, Manon.



Après une formation musicale au CNR de Reims et deux années en lettres classiques à la Sorbonne, **Philippe Murgier** est admis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il participe pendant 13 ans à de nombreuses créations tant au théâtre qu'à la télévision lorsque des disciplines parallèles s'offrent à lui, la voix off, la déclamation avec orchestre, et l'écriture.

Heureux de pouvoir mettre au service de l'oratorio son expérience d'acteur et de musicien, il se produit régulièrement en tant que récitant : Ivan le Terrible de Prokofiev, le Roi David & la Danse des Morts d'**Honegger**, l'Histoire du Soldat de **Stravinsky**, le Babar de Poulenc, Sport et Divertissement de Satie, le masque de la mort rouge de Caplet, et le Gargantua de Jean Françaix (CD Triton), sont des œuvres qu'il a déjà interprétées dans de nombreuses productions.

A la demande de ses amis solistes (Vardan Mamikonian, Dana Ciocarlie, Juliette Hurel, Isabelle Moretti, le Quatuor Parisii ...) il conçoit des récitals, adapte ou écrit des textes qui ponctuent et servent au plus près les œuvres musicales de leurs programmes.

Pour le compositeur **Nicolas Bacri** il écrit le livret de l'oratorio Entre Terres, œuvre qui triomphe dans le nord de la France et distinguée par un Ring d'Or dans la revue classiqueinfo-disque.com. (CD apsara-production).

Philippe Murgier est également auteur de **scénarios pour le cinéma** et la télévision, et de trois pièces de théâtre.

Depuis 2010, il donne de nombreux récitals **La Fontaine**, en France et en Belgique. Un premier album « Du temps que les bêtes parlaient... » vient de sortir chez Polymnie.



Après un prix d'honneur en clarinette au conservatoire de Versailles (classe d'André Boutard) et un premier prix de piano au conservatoire de Boulogne-Billancourt (classe de Marie-Paule Siruguet), **Olivier Dauriat** se perfectionne au CNSMDP où il obtient des prix d'harmonie, contrepoint, fugue, analyse et accompagnement vocal ; il a mené depuis une recherche pianistique approfondie sous la direction de Colette Zerah.

Engagé comme pianiste accompagnateur au **CNSMDP** pour les classes de chant de Rachel Yakar, puis Peggy Bouveret, puis comme professeur-assistant dans la classe de formation musicale pour les étudiants chanteurs (professeur : Claude Lavoix), il y est aujourd'hui professeur-associé dans le département des disciplines instrumentales (piano complémentaire). Il est également professeur-accompagnateur au Conservatoire à Rayonnement Départemental du Val-Maubuée, où il développe une classe de lecture à vue pour les pianistes.

Avec la mezzo-soprano Vera Nikolova, Olivier Dauriat est intervenu pendant plusieurs années à **l'Académie Nationale de Musique de Sofia**, où les étudiants chanteurs ont pu bénéficier de leurs conseils quant à l'interprétation du répertoire lyrique français.

Très attaché à explorer toutes les facettes de son métier, Olivier Dauriat a le plaisir de poursuivre des partenariats très divers : en musique de chambre vocale et instrumentale (avec des artistes tels que le baryton Christophe Gautier, le contre-ténor Duy-Thông Nguyen ou le clarinettiste Dominique Vidal...), avec le chœur Variatio (dir. Jean-Marie Puissant), ou encore avec l'association EMuNa, pour laquelle il réalise de nombreux arrangements et transcriptions. Sa recherche pianistique le conduit également à se produire en soliste, parcourant divers types de répertoires (*Trois petites liturgies* de Messiaen dir. Jean - Walter Audoli, création en concert de *Noir* de Denis Dufour, pour piano et acousmonium...).

Depuis 2013, Olivier Dauriat est nommé **responsable du département "Écriture-composition-direction d'orchestre"** au CNSMDP.